

Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. 12 fr.
Étranger, un an... .. 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S

Tél. : BERGÈRE 56-51 PROFESSEUR DE DANSE Ch. postal 393-75

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"

27, Boulevard Magenta, Paris
ou aux Bureaux du Journal

La Danse en chemin de fer...

Les Américains sont fertiles en idées nouvelles. Ils viennent, dit-on, d'inaugurer les wagons-dancings; un premier essai vient d'être fait, qui a donné, paraît-il, les résultats les plus satisfaisants, de sorte qu'avant peu, de nombreux trains vont être pourvus de wagons de ce genre.

L'idée est originale, n'est-il pas vrai? Vous devez bien penser que déjà les langues marchent, et que les « dansophobes » s'en donnent à cœur joie: « Jusqu'où ira cette folie? Ne va-t-on pas enfin prendre des mesures énergiques pour anéantir un sport qui est certainement la cause de tous les maux que nous endurons, etc., etc... ».

Evidemment, le wagon-dancing n'est pas un besoin public absolu: on s'en est longtemps passé, et on pourrait encore s'en passer. Je crois d'ailleurs que nos amis américains seuls, étaient capables de mettre une idée semblable à exécution, d'abord parce que, pour eux, tout est réalisable, ensuite parce qu'ils sont assez riches pour s'offrir de petites fantaisies de ce genre.

Pour nous, Français, les parents pauvres de l'oncle Sam, un luxe pareil semble une folie.

Mais pourquoi profiter de cela pour brutaliser la danse une fois de plus? Au cours d'un long voyage, toutes les distractions ne sont-elles pas bonnes? Les uns aiment lire, les autres dorment... quel crime commettent encore ceux qui dansent? En général, ceux qui ont ce qu'ils désirent ont la critique facile et en cela ils manquent de générosité. J'ai vu maintes fois des gens jouer au bridge en wagon et tromper ainsi leur impatience: j'en aime pas le jeu, mais je leur ai donné raison quand même. Eh bien, croyez-moi, les amateurs de danse seraient charmés de vivre sous le même régime de liberté, pensant avec juste raison que chacun a le droit



M. JEAN BORLIN

les stations balnéaires les plus mondaines ont fêté ce grand maître de la chorégraphie moderne. Deauville, Trouville, Biarritz, Saint-Sébastien, etc., ont eu le plaisir de l'applaudir.

M. J. Borlin n'a fait qu'un très court arrêt à Paris, du 2 au 5 septembre, pour repartir sans retard pour la Suède.

Nous regrettons bien vivement de n'avoir pas à l'applaudir cet hiver, des engagements l'attirent loin de Paris et ce n'est qu'au printemps prochain qu'il dan-

...N'est pas une Innovation

de prendre son plaisir où il le trouve sans avoir à supporter l'approbation du voisin.

Mais les journaux qui nous annoncent la grande nouvelle ne se doutent pas qu'il y a 40 ans que le « dancing-car » existe en Amérique. Ils n'ont donc rien créé de nouveau cette année. Voici en effet ce que dit le *Gil Blas* du 2 février 1883 :

« C'est d'Amérique que les nouveautés de tout genre nous viennent. La plus récente idée de ces yankees a été le dancing-car sur les voies ferrées. Oui, dans les trains qui courent avec une rapidité vertigineuse, dont aucune de nos lignes n'offre l'exemple, on a imaginé des salles de danse dans d'immenses wagons à bagages. Ces wagons sont très élégamment décorés, brillamment illuminés, et les femmes portent à ces réunions de délicieuses toilettes, revêtues dans le dressing-room du même train. Il faut bien occuper les loisirs si longs d'un voyage de San-Francisco à New-York, et l'on n'a pas là pour rien l'évangile de Franklin où il est dit: « Si vous prenez la vie, ne perdez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. » Les miss suivent en conscience le précepte et ne restent pas deux minutes sans flirter. » (*Gil Blas*, 2 février 1883.)

Donc, il est un fait certain: c'est que le Wagon-dancing (ou dancing-car, comme vous voudrez) n'a rien de nouveau. Une seule chose offre l'attrait de la nouveauté, c'est l'absence de l'orchestre, qui, resté à Oklahoma, la tête de ligne, transmet les danses de son exécution à l'aide d'une puissante et ingénieuse installation radio-téléphonique. Cette application d'une des plus récentes découvertes scientifiques, nous donne une idée exacte des services qu'elle peut rendre au point de vue purement pratique.

Jean BORLIN

C'est avec un très vif plaisir que j'ai rencontré le Danseur Jean Borlin, lors de son dernier passage à Paris.

Ce célèbre artiste a bien voulu me recevoir dans sa loge au Théâtre des Champs-Élysées où il m'a réservé un accueil des plus aimables.

Je me permets de rappeler ses succès de cet été,

sera au Théâtre des Champs-Élysées, vers le mois de mai 1923.

Notre attente sera récompensée, celui qui peut se dire un des plus grands danseurs de notre époque nous promet à son retour trois nouvelles créations d'une chorégraphie des plus originales.

Souhaitons bonne chance à cet aimable artiste avec l'espoir de bientôt le revoir sur les scènes hospitalières de ce cher Paris.

G. DE LOYES.

Les Grands Rallyes en 1922-23



Nous avons annoncé dans notre dernier numéro que M. et Mme Peter's, les professeurs de danse bien connus, allaient reprendre prochainement la série de leurs Rallyes, interrompus chaque année pendant la saison d'été.

Ces rallyes auront lieu le premier samedi de chaque mois en la salle de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, et présenteront cette année un éclat particulier: on nous promet des cotillons, bals fleuris, agrémentés d'intermèdes, de batailles de ballons, de boules et de fleurs et aussi des bals-surprise (?) sur lesquels, malgré toute notre insistance et notre... indiscretion de reporter, nous n'avons pu obtenir le moindre renseignement.

Chaque fois, en effet, que nous demandons à M. ou Mme Peter's:

— « Qu'est-ce que le bal-surprise (?)

L'un ou l'autre nous répond invariablement:

— C'est... une surprise. »

Et nous devons nous contenter de cela. Nous attendons impatiemment les rallyes pour satisfaire notre curiosité.

Les dates de ces soirées de gala sont les suivantes: les samedis: 7 octobre, 4 novembre, 2 décembre, 3 février et 3 mars.

Exceptionnellement, il n'y aura pas de rallye le premier samedi de janvier: celui-ci sera remplacé par une soirée de grand gala, le dimanche 31 décembre, en l'honneur du premier jour de l'an.

Le prix d'entrée est fixé comme l'an passé, à 5 francs par personne, tous droits compris.

Une carte d'invitation sera exigée à l'entrée. Les lecteurs de *Dansons!* pourront en obtenir aux bureaux du journal.

UNE DANSE NOUVELLE



Londres nous prépare du nouveau. Nous avons annoncé, dans notre précédent numéro, que cet hiver nous apporterait de nouvelles danses: on parle, en effet, depuis quelque temps du « Camel Walk ».

Cette danse, disent les journaux anglais, est « inspirée de la marche du chameau ». Voici qui promet, et nous ne doutons pas un seul instant de la réussite de cette nouveauté.

Chez nous, pour qu'une danse devienne à la mode, il est essentiel qu'elle soit d'origine étrangère. Toute production française est à peu près vouée à l'échec, mais ce qui traverse la Manche ou l'Atlantique est assuré du plus enviable succès. Nous pouvons donc nous préparer à danser le « Camel Walk » en nous inspirant de notre mieux, de l'allure fine et élégante de l'autobus du désert.

LES DANSES ANCIENNES

La Danse des Funérailles

Dans l'antiquité, la danse était très en faveur et était souvent du meilleur goût dans les cérémonies officielles: elle y prenait alors l'aspect d'une véritable solennité et on ne songeait guère à la combattre comme il est de mode de le faire aujourd'hui.

Une des plus curieuses coutumes est bien celle qui s'appelait à l'époque la « Danse des funérailles »: ces deux mots paraissent en effet devoir s'accoupler assez difficilement et, cependant, celle-ci fut très en faveur.

La danse des funérailles remonte à la plus haute antiquité. Bien que de nos jours on soit étonné de trouver la danse mêlée à semblables cérémonies, on sait qu'elle y a longtemps joué un grand rôle.

Platon nous apprend que dans les funérailles des rois d'Athènes, une élite, revêtue de longues robes blanches, ouvrait la marche, devant le cercueil marchaient en mesure deux rangs de jeunes gens et deux rangs de jeunes vierges, formant les uns et les autres l'encadrement du défunt. Tous portaient des couronnes et des branches de cyprès, sur des symphonies lugubres ils exécutaient des danses graves et majestueuses. Les musiciens se tenaient entre les deux groupes; puis, derrière eux, pour fermer la marche, suivaient les prêtres des différentes divinités. Chez les peuplades à demi-sauvages du Canada, les danses des funérailles jouissent encore d'un grand prestige et ont lieu au moment où le corps est renfermé dans le morceau de bois qu'ils appellent la cabane du mort.

Dansons! Organe des Sociétés dansantes

Au moment où les Sociétés artistiques et dansantes opèrent la réouverture de leurs soirées et matinées dansantes, *Dansons!* se met à leur disposition pour devenir leur organe officiel. Il compte insérer toutes les informations et compte-rendus qu'elles voudront bien lui adresser: li servira ainsi d'agent de liaison entre les divers membres des sociétés et les aidera à prospérer en portant ces informations à la connaissance de ses nombreux lecteurs.

Chacune de ces sociétés peut se rendre compte de l'avantage qu'elle trouvera en adhérant à la proposition de *Dansons!* qui leur réserve dans ce but, des abonnements collectifs à prix réduits.

Nous prions donc tous ceux de nos lecteurs qui font partie ou connaissent des sociétés dansantes, de nous en communiquer les adresses et nous prions en particulier les sociétés elles-mêmes de nous écrire. Nous leur donnerons tous les renseignements voulus.

LA DIRECTION.

En pensant à vous

CHANSON MADRIGAL

En rêvant loin du Dancing...

I

En pensant à vous par un gai dimanche,
J'ai cueilli des fleurs le long du chemin
Et dans mon bouquet bordé de pervenche
Le muguet léger frôlait le jasmin.
Tout mon cœur brûlait d'une ardente flamme
Au parfum de mai si délicieux
Du tendre muguet reflétant votre âme
Et de la pervenche au bleu de vos yeux,
Le long du chemin de mousse et de houx,
J'ai cueilli des fleurs en pensant à vous!

II

En pensant à vous, j'ai fait un beau rêve,
Un rêve charmant, un rêve idéal;
Nous étions ensemble assis sur la grève
Et vous me lisiez un gai madrigal
Votre art captivant à dire un poème
Me trouble depuis et... réalité,
Mon cœur cherche en vain le vôtre qu'il aime
Pour tout son mérite et pour sa bonté.
J'ai fait un beau rêve, un rêve bien doux,
Je l'effeuille encore en pensant à vous.

III

En pensant à vous, noble et chère amie
De qui j'aimais tant à presser la main
Je vais maintenant, cruelle infamie,
Tout seul en suivant mon triste chemin.
Moi jadis frivole, on me trouve sage,
On dit que j'ai l'air grave et sérieux,
Mais sans nul souci de ce commérage,
Mon esprit s'éclaire au bleu de vos yeux.
A vous oublier, je ne m'y résous,
Je crois à l'amour en pensant à vous.

Pierre CHAFFANGE.

Les Surprises du Dancing



Dans un charmant établissement parisien, un des plus élégants de notre capitale, je me trouvais dernièrement y passer la soirée.

Un flot d'habits noirs et de superbes toilettes de soirées offraient à mes yeux un merveilleux spectacle de bon goût et de gaieté.

Assise tout près de moi, une dame charmante, blonde, dans une robe de taffetas rose P-ris-s garnie de dentelle d'argent, semblait s'ennuyer mortellement en compagnie de deux messieurs qui discutaient très certainement affaires.

De temps à autre un petit regard suppliant plongeait dans mes yeux; bref, je me lève, m'avance, et en m'inclinant invite ma charmante voisine à faire un boston. « Avec plaisir, me répond-elle, mais demandez, je vous prie, la permission à mon mari. » J'adresse ma requête et reçois une réponse, indirecte d'ailleurs, mais plutôt bourrue. « Fais comme il te plaît, tu es assez grande pour accepter ou refuser, moi cela m'est indifférent. »

La Dame prend mor bras et nous nous élançons

aux accords d'un excellent orchestre. Hélas, trois fois hélas, cela n'était réservé qu'à moi, ma cavalière ne savait pas mettre un pied derrière l'autre, elle n'avait même jamais dansé de sa vie. Enfin, après mille bousculades, après avoir trébuché et manqué de tomber et fatalement piétiné les petits pieds de ma danseuse, la danse se termine.

Je reconduis ma cavalière à son mari, alors, comme remerciement, d'un petit air narquois: « Vous ne dansez pas mieux que moi, Monsieur, cela me console de mon ignorance, car vraiment ce que vous m'avez marché de fois sur les pieds, c'est incroyable. »

G. DE LOYES.

INFORMATIONS

Un énorme succès, ce fut celui qu'obtint à Deauville, le mois dernier, le sympathique professeur de danse, M. Périn. Au cours du bal d'enfants, « Black and White », qui fut donné au Casino, il fit danser un Cake-Walk admirablement réglé, par dix de ses jeunes élèves, costumés en nègres, de la façon la plus comique. Cet intermède qui eut lieu devant des centaines de spectateurs dans la salle de bal, fut un véritable triomphe et dût être recommencé immédiatement. On fit une véritable ovation à M. Périn, et de nombreuses personnes demandèrent à la direction du Casino de faire représenter cette exhibition dans le hall luxueux de l'établissement, à l'issue de la sélection de *Véronique* qu'on donnait en matinée ce jour-là.

Ce fut un second triomphe, et cependant il faut beaucoup pour étonner le public de Deauville!

La Société des « Danseurs Parisiens » vient de fêter la réouverture de ses matinées et soirées dansantes par l'inauguration des nouveaux salons du *Petit Journal*, 21, rue Cadet.

Chaque semaine, à partir de septembre, la Société des « Danseurs Parisiens » organise dans ces vastes salons trois soirées les mercredi, samedi et dimanche, et une matinée le dimanche après-midi.

Boulevard des Capucines:

Samedi 2 septembre, à 4 heures de l'après-midi, une nuée de jolis papillons blancs sillonnait le ciel.

Un élégant jeune homme au bras de qui s'appuyait une énorme blonde (au moins 100 kilos) s'arrête et les contemplant.

Elle. — Mon petit, quand j'entends le jazz je me sens aussi folle que ces papillons!

Lui. — Hélas, ma chère, que n'en as-tu la légèreté.

On raconte partout que G. Carpentier va faire du ciné.

C'est un sportman accompli, la danse même le séduit parfois. Cet été j'ai eu le plaisir de le rencontrer à Dieppe au Métropole et au Casino de Pourville.

En villégiature:

— Vous ne prenez donc pas de bain, mademoiselle?

— Non, monsieur, jamais; il m'est absolument impossible de me montrer en maillot, cela nuirait à mon avenir.

— Et que faites-vous donc, chère amie?

— C'est moi qui suis la femme nue de la Revue de X...

Un brave Marseillais discutait sur les vents avec un vieux pêcheur Dieppois (avé l'acent).

— Notre mistral, mon bon, quand il souffle en zéphyr, nous sommes obligé de crier pour nous faire comprendre. Encore cela n'est rien, mais quand il fait rage, alors on ne parle plus qu'avec des gestes, c'est là le seul moyen de s'entendre.

M. Valentin informe MM. les Professeurs qu'il fera une démonstration du « Passetto » le dimanche 1^{er} octobre, de 9 heures à midi, en son cours, 259, rue Saint-Martin.

Cette démonstration leur étant exclusivement réservée, aucune autre personne n'y sera admise.

G. DE LOYES.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0 fr. 50 en timbre pour confection de nouvelles bandes.

UNE LEÇON DE DANSE

LA POLCA CRIOLLA

Quatrième fig. : Paseo criollo (3 temps, 1 mes. et 1/2)

Lorsque vous avez exécuté la « Média Vuelta », au lieu de commencer la « Marcha Polqueada » en sens inverse, vous pouvez passer à la quatrième figure de cette jolie danse: le Paseo Criollo.

Pas du Cavalier

Conformément à la théorie que nous avons publiée dans le dernier numéro, lorsque vous avez terminé la « Média Vuelta », vous tournez le dos à la direction à suivre et avez les deux pieds assemblés, le pied gauche croisé devant et tout contre le droit, et supportant le poids de votre corps. Ainsi placé, vous êtes prêt à partir du pied droit en arrière, et vous exécutez un pas d'enchaînement qui comporte deux temps de musique et dont voici la théorie:

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, de façon à tourner le corps légèrement à gauche. Comptez « un ».

2^e temps. — Portez le pied gauche à gauche en finissant de tourner d'un simple quart de tour, et assemblez aussitôt le pied droit croisé derrière et tout contre le gauche en comptant « deux ».

Vous commencez alors le « Paseo Criollo ».

1^{er} temps. — Portez le pied gauche à gauche en comptant « un ».

2^e temps. — Croisez le pied droit devant le gauche en comptant « deux ».

3^e temps. — Portez une seconde fois le pied gauche à gauche et assemblez aussitôt le pied droit croisé derrière et tout contre le gauche en comptant « trois ».

Et recommencez le même pas en partant à nouveau du pied gauche à gauche.

Pour cesser cette figure, tournez d'un quart de tour à gauche en terminant le dernier pas et reprenez la marche en avant en partant du pied gauche.



Fig. 5

La figure 5 donne la reproduction du pas d'enchaînement qui sépare la « Média Vuelta » du « Paseo Criollo ». Nous attirerons simplement votre attention sur la position croisée au début et à la fin du pas.

La figure 6 représente le « Paseo Criollo » et nous signalerons également pour ce pas la position croisée au départ et à l'arrivée.

Pas de la Dame

Lorsque vous avez terminé la « Média Vuelta », vous vous trouvez face à la direction à suivre, les deux pieds assemblés, le droit croisé devant et tout contre le gauche et supportant le poids de votre corps. Ainsi placée, vous

êtes prête à partir du pied gauche en avant et vous exécutez un pas d'enchaînement qui comporte deux temps de musique.

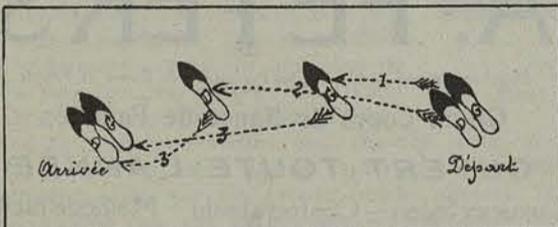


Fig. 6

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en avant, la pointe bien sortie, de façon à tourner légèrement le corps à gauche, et comptez « un ».

2^e temps. — Portez le pied droit à droite et assemblez le pied gauche croisé devant et tout contre le droit en comptant « deux ». Pendant l'exécution de ce deuxième temps, vous achevez de tourner à peu près d'un demi-tour, de sorte que vous tournez maintenant presque le dos à la direction à suivre.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.
(Reproduction réservée.)

LA SEMBA

Quatrième figure : Miudinho (2 temps, 1 mesure)

Après un certain nombre de « Pipas », au gré du cavalier, le couple commence des glissés de côté, à gauche pour le cavalier, à droite pour la dame. Ces glissés, dans le Semba, prennent le nom de « Miudinho ».

Pas du Cavalier

1^{er} temps. — Glissez le pied gauche à gauche, puis assemblez le pied droit en comptant « un ».

2^e temps. — Glissez à nouveau le pied gauche à gauche et assemblez encore le droit. Comptez « deux ». Et continuez les mêmes mouvements autant de fois que vous le désirez.

Ce pas, extrêmement facile, est représenté dans la figure 4, où vous remarquerez les deux mouvements qui composent chaque temps: le premier, qui s'exécute avant de compter, est traduit par la flèche 1-1 ou 2-1, et le second, qui s'exécute au moment précis où vous comptez, est traduit par la flèche 1-2 ou par la flèche 2-2.

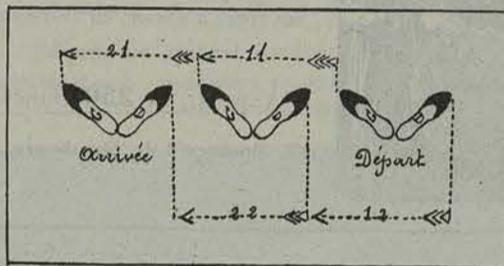


Fig. 4

Notez que ces mouvements doivent être extrêmement petits, plus petits que ne les figure la gravure, ceux-ci ayant été agrandis pour la clarté du dessin.

Pas de la Dame

1^{er} temps. — Glissez le pied droit à droite, puis assemblez le gauche en comptant « un ».

2^e temps. — Glissez à nouveau le pied droit à droite et assemblez encore le gauche. Comptez « deux ».

Enchaînement

Le dernier « Pipa » doit être fait du pied droit pour le cavalier et du pied gauche pour la dame. Tous deux se trouvent alors placés pour commencer le « Miudinho » du pied indiqué dans la théorie. Au gré du cavalier, tous deux reprennent le « Pipa », le cavalier du gauche et la dame du droit.

Toutefois, au lieu de reprendre le « Pipa » on peut passer à la figure suivante :

Cinquième figure : Jongo (2 temps, 1 mesure)

Pour entamer cette figure, vous allongez votre dernier glissé et vous n'assemblez pas, de façon à vous trouver, le cavalier le pied gauche à gauche et la dame le pied droit à droite et le poids du corps sur ce pied.

Pas du Cavalier

1^{er} temps. — Assemblez le pied droit au gauche sans porter le poids du corps dessus et dégagez-le de nouveau à droite en comptant « un », toujours en gardant le poids du corps sur votre pied gauche.

2^e temps. — Assemblez le pied droit une seconde fois et portez-le de nouveau à droite en comptant « deux », mais en portant aussitôt, cette fois, le poids du corps dessus.

Répétez ces mêmes mouvements du pied contraire.

1^{er} temps. — Assemblez le pied gauche au droit sans porter le poids du corps dessus, et dégagez-le de nouveau à gauche en comptant « un », toujours en gardant le poids du corps sur votre pied droit.

2^e temps. — Assemblez le pied gauche une seconde fois et portez-le de nouveau à gauche en comptant « deux », mais en portant aussitôt, cette fois, le poids du corps dessus.

Vous recommencez les mêmes mouvements du pied droit, puis du gauche, et ainsi de suite en alternant de chaque pied. Le dernier pas de « Jongo » sera

fait du pied droit, et vous reprendrez à volonté le « Pipa » en partant du pied gauche.

Nous n'avons pu décrire graphiquement ce pas: celui-ci se faisant sur place, les emplacements restent constamment les mêmes et seraient illisibles sur le croquis.

Ajoutez un mouvement balancé du corps, prononcé sans exagération, à droite pour chaque pas du pied droit, et à gauche pour chaque pas du pied gauche.

Pas de la Dame

Le pas de la dame est identique à celui du cavalier. Vous commencez seulement par celui du pied gauche, tandis que le cavalier commence par celui du pied droit, et vous continuez en alternant successivement de chaque pied. Accompagnez ce pas du même mouvement balancé que nous avons décrit pour votre partenaire, et reprenez à son gré le « Pipa » en partant du pied droit.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée.)

« Dansons! » et la Mode

La grande saison d'élégance a battu son plein durant tout le mois d'août dans tous les casinos des villes d'eaux et des plages à la mode. Le temps parfois incertain a donné comme un regain de faveur à la danse et si la femme s'est moins intéressée à ses robes de lingerie, par contre elle s'est fortement préoccupée de ses robes et de ses manteaux du soir.

Dans les petites villes d'eaux et sur toutes les plages élégantes après les sports de la journée, la grande occupation des jeunes femmes, le soir, était de préparer leurs toilettes pour le dîner ou la soirée de gala du Casino à moins que ce ne soit pour le bal d'une villa voisine.



La figure 893 représente une charmante robe très inspirée du Second Empire, faite en taffetas rose, jupe ballonnée et festonnée dans le bas, corsage plat à taille légèrement basse, guirlande de roses courant en frise du haut en bas.

Mais le chic de cette toilette se trouve rehaussé par une cape divine, faite toute en tulle rose allurée de guirlandes de roses dans le ton. La cape est montée au col par trois rangs de têtes de fronces, surmonté d'une ruche de mousseline qui encadre joliment le visage. Un peu en dessous, les épaules sont ceintes d'une frange de singe blanc.

Il est certain qu'une toilette semblable n'aura pas été un feu de paille ni une dépense inutile, car elle ne sera nullement déplacée au début des premières réceptions d'automne.

GIAFAR.

